

se consumma le crime odieux et lâche des Anglais Sainte-Hélène qu'en une de ses lettres, fatidiquement, il recommanda à Bouët-Willauraz de surveiller comme quelque repaire inquiétant : et des fragments de rocher, de tombeau, des feuilles sèches ramassées par de pieuses mains dans le vallon solitaire qui fut ladernière étape de son martyre et de son exil. Et la couronne d'or de l'apothéose, la couronne de laurier que Cherbourg posa sur le cercueil, quand les matelots de la *Belle Poule* l'eurent ramené de l'île de Trahison.

Plus loin, ce sont des souvenirs mélancolisants du roi de Rome, de ce délicieux et mystérieux duc de Reischstadt qui laissa si peu de traces de son passage dans la vie, qui s'étiola comme une plante qu'étouffent de grands murs sombres, qui mourut de trop rêver, de ne pouvoir offrir son tendre cœur à des tendresses, d'écouter des voix au fond des ténèbres, de se rappeler ce qu'avaient vu ses yeux d'enfant. O le vers de Hugo :

L'Angleterre prit l'aigle et l'Autriche l'aiglon.

ô cette lithographie allemande qui le représente dans un parc solitaire, en longue redingote de dandy, avec ses cheveux blonds et soyeux, sa tête fine, apâlie, de Napoléonide aux yeux de dormeur éveillé, aux grands yeux résignés et tristes où flottent des songes chimériques, sa bouche qui ne sait plus sourire, qui n'ose pas se plaindre et ce qui reste de cet éphémère, un chaquet de grains bleutés, d'une nuance de ciel automnal, une canne dont la pomme est une tête d'aigle, une cravache, un couteau, un cachet d'améthyste et un chandelier avec l'abat-jour à fleurettes et l'éteignoir d'argent, — l'éteignoir qui sembole, qui vous suggère la flamme si frele qu'eurent si peu de peine à souffler les complices de Marie-Louise.

Et les uniformes élimés, déchiquetés des soldats d'hier, de ceux qui, comme le maréchal des logis des cuirassiers Fléchier, chevauchèrent de royau ne en royaume, épinglèrent fièrement sous leur cuirasse bosselée et leur casque à chenille rouge la liste des étapes d'Austerlitz aux Quatre-Bras ; des habits de généraux chamarrés de broderies ; des kolbacks, des dolmans de chasseur à tresses

blanches et à col jaune. Et la sabretache d'Antoine Tinchant dit Marengo, avec ses emblèmes de la Révolution ; et la jambe de bois toute noire de ce Daumesnil, qui nargua si prestement les alliés ; et le drapeau en loques que l'empereur et roi avait donné aux grenadiers à pied de la garde d'Italie ; le sabre d'honneur au fourreau en feuilles de chêne merveilleusement ciselées du citoyen Léon Annis ; et les lourds shakos des troupiers de la légère qui conquièrent l'Algérie, des brisquards de Constantine et des Portes de Fer ; et les belles tuniques pimpantes des voltigeurs et des chasseurs de la Garde, des batailleurs de Magenta et de Solferino ; et, enfin, la lamentable vareuse rapiécée, le pantalon gris à bande rouge, le képi d'un moblot de soixante-dix, d'un de ceux qui tinrent bon jusqu'au bout, qui tentèrent de barrer la route aux envahisseurs.

Ailleurs, voisinent, fraternels, le sabre d'honneur que les francs-tireurs des Vosges offrirent à leur héroïque colonel Bourras ; la tunique brûlée, trouée, que portait à l'assaut de Malakoff le général de la Molte-Rouge ; l'épée et le masque de plâtre du général Renaud, Renaud de l'arrière-garde, qui tomba avec tant d'autres à Champigny l'uniforme magnifique du maréchal Canrobert et l'épée de Mac-Mahon.

Et il me semble, en regagnant la porte pavoiisée et ornée de trophées d'armes, en me retrouvant dans la vaste cour d'honneur illuminée de soleil où un petit soldat pousse la voiturette d'un invalide, que je viens de pèleriner dans la nécropole où, pour toujours, hélas ! repose, les ailes et le cœur inerte, la Vierge qu'adorèrent jadis les adolescents, les hommes et les vieillards, qui gonflaient de son haleine les drapeaux, qui rendait celle dont personne ne sait plus le nom et que nul n'ose plus évoquer — la Gloire.

RENE MAIZEROT,

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMEDES

Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenez du BAUME RHUMAL, le plus sûr, le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons.